

Sommaire

Sécurité dans les phases de conception : Waterfall vs Agile vs DevSecOps

Page 2

Établissement des exigences de sécurité

Page 7

Modélisation des menaces et architecture sécurisée

Page 13

Réaliser un Data Flow Diagram (DFD)

Page 26

Analyse des menaces

Page 30

Bonnes pratiques d'architecture

Page 34

Glossaire

Page 35

Sécurité dans les phases de conception : Waterfall vs Agile vs DevSecOps

La sécurité est un enjeu crucial dans tout projet informatique. Toutefois, son intégration varie fortement selon la méthode de gestion de projet utilisée. Voici une analyse comparative de la sécurité dans les méthodologies Waterfall (cycle en V), Agile, et DevSecOps.

Waterfall (Cycle en V) – Sécurité dans la phase de conception

| Caractéristique | Description |
|-------------------------------|-------------------------------------------------------------------------|
| Méthodologie | Séquentielle : analyse → conception → développement → tests → livraison |
| Sécurité intégrée | À la fin du cycle, lors de la phase de test |
| Responsabilité de la sécurité | Repos sur une équipe spécialisée (souvent externe au développement) |
| Modélisation des menaces | Ponctuelle, parfois absente |
| Tests de sécurité | Réalisés après le développement (ex : audit, pentest) |
| Réactivité face aux failles | Lente, coûteuse (retour en arrière complexe) |
| Outils de sécurité | Manuels, peu intégrés |
| Culture de sécurité | Centralisée, cloisonnée |
| Adaptabilité | Faible : modifications complexes et longues |
| Formation à la sécurité | Réservée aux experts |

Agile – Sécurité dans la phase de conception

| Caractéristique | Description |
|-------------------------------|-------------------------------------------------------------------------|
| Méthodologie | Itérative et incrémentale : cycles courts (sprints) |
| Sécurité intégrée | Parfois prévue dès le backlog, sinon intégrée en sprint spécifique |
| Responsabilité de la sécurité | Partagée, mais souvent floue ou négligée |
| Modélisation des menaces | Variable, dépend de l'équipe et du contexte |
| Tests de sécurité | Manuels ou semi-automatisés, planifiés selon les priorités |
| Réactivité face aux failles | Moyenne, selon le rythme des sprints |
| Outils de sécurité | Peu intégrés, souvent ponctuels |
| Culture de sécurité | En construction ou portée par certains membres sensibles au sujet |
| Adaptabilité | Moyenne à bonne : intégration possible de nouvelles exigences en sprint |
| Formation à la sécurité | Occasionnelle, dépend de l'organisation |

DevSecOps – Sécurité dans la phase de conception

| Caractéristique | Description |
|-------------------------------|----------------------------------------------------------------------------|
| Méthodologie | Intégrée et continue : Dev + Sec + Ops dans un pipeline CI/CD |
| Sécurité intégrée | Dès la conception, en continu jusqu'au déploiement |
| Responsabilité de la sécurité | Partagée entre développeurs, ops et experts sécurité |
| Modélisation des menaces | Systematique et outillée (ex : Threat Modeling intégré dans les pipelines) |
| Tests de sécurité | Automatisés : SAST, DAST, scans de dépendances, IAST |
| Réactivité face aux failles | Très rapide grâce à l'automatisation |
| Outils de sécurité | Fortement intégrés (DevSecOps Toolchain) |
| Culture de sécurité | Transversale, participative, intégrée à chaque étape |
| Adaptabilité | Très forte : feedbacks et corrections rapides |
| Formation à la sécurité | Continue, pour tous les membres de l'équipe |

Comparatif Sécurité : Waterfall vs Agile vs DevSecOps

| Critère | Waterfall | Agile | DevSecOps |
|-------------------------------------|------------------------------------------------|-------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------|
| Méthodologie | Séquentielle (cycle en V) | Itérative et incrémentale | Continue, collaborative et automatisée |
| Moment d'intégration de la sécurité | Tardif, principalement en phase de test | Variable, souvent après plusieurs sprints | Dès le début, intégrée dans toutes les phases |
| Responsabilité de la sécurité | Équipe sécurité dédiée | Parfois absente ou limitée à certains rôles | Partagée entre développement, opérations et sécurité |
| Outils de sécurité | Outils manuels, audits ponctuels | Peu utilisés ou ajoutés en sprint spécifique | Automatisation avec CI/CD, scans, tests SAST/DAST |
| Modélisation des menaces | Ponctuelle, souvent formelle | Occasionnelle, selon les priorités des sprints | Continue, systématique avec outils dédiés |
| Tests de sécurité | En fin de cycle, peu fréquents | Manuels ou semi-automatisés selon les cycles | Automatisés et intégrés dans les pipelines DevOps |
| Réactivité aux failles | Lente, corrections coûteuses | Moyenne, dépend de la planification des sprints | Rapide, intégrée au cycle de livraison |
| Culture sécurité | Cloisonnée, externalisée | Fragmentée ou en cours d'intégration | Culture Dev+Sec+Ops, sécurité comme valeur commune |
| Formation à la sécurité | Réservée aux experts | Parfois proposée, selon les équipes | Généralisée à toute l'équipe |
| Adaptation aux menaces évolutives | Faible, architecture figée | Moyenne, possibilité d'ajustement par sprint | Forte, architecture et sécurité adaptables en temps réel |
| Investissement initial | Faible, mais coûts élevés si problèmes tardifs | Moyen, dépend de l'organisation | Plus élevé au départ, mais réduction globale des coûts à long terme |
| Environnement idéal | Projets à exigences stables et réglementées | Projets souples, en évolution rapide | Environnements critiques, cloud, DevOps, CI/CD |

Établissement des exigences de sécurité

Définition

L'établissement des exigences de sécurité consiste à **identifier, formaliser et documenter** les besoins de protection d'un système ou d'une application **dès la phase de conception**.
Ces exigences visent à :

LiveCampus

Apprentissage connecté

Protéger les
données sensibles

Prévenir les
menaces

Respecter les
réglementations

Garantir
confidentialité /
intégrité et
disponibilité

Anticiper mes
futurs évolutions
de sécurité

Les exigences pour Waterfall

| Caractéristique | Détails |
|----------------------|----------------------------------------------------------------|
| Moment de définition | En tout début de projet (phase d'analyse) |
| Méthode | Documentation formelle et exhaustive des exigences |
| Acteurs impliqués | Analystes métier, architectes, équipe sécurité |
| Nature des exigences | Techniques et réglementaires, souvent orientées infrastructure |
| Avantage | Vision claire dès le début |
| Limite | Difficile à adapter aux changements ; modifications coûteuses |

Exemple : "Toutes les données utilisateurs doivent être chiffrées en base de données avec AES-256."

Les exigences pour Agile

| Caractéristique | Détails |
|----------------------|----------------------------------------------------------------------|
| Moment de définition | En continu, par incréments (durant les sprints) |
| Méthode | Exigences intégrées dans le backlog (user stories, security stories) |
| Acteurs impliqués | PO, développeurs, parfois expert sécurité |
| Nature des exigences | Contextuelles, selon les priorités du sprint |
| Avantage | Adaptabilité, intégration progressive |
| Limite | Risque d'oublier certaines exigences globales |

Exemple (sous forme de User Story de sécurité) : "En tant qu'utilisateur, je veux que ma session expire après 10 minutes d'inactivité pour éviter un accès non autorisé."

Les exigences pour Devsecops

| Caractéristique | Détails |
|----------------------|----------------------------------------------------------|
| Moment de définition | Continu et intégré dans le pipeline DevOps |
| Méthode | Automatisation + exigences codifiées (Security as Code) |
| Acteurs impliqués | Dev + Ops + Sec (équipe DevSecOps) |
| Nature des exigences | Techniques, dynamiques, évolutives |
| Avantage | Sécurité proactive, ajustable en temps réel |
| Limite | Nécessite des compétences croisées et des outils adaptés |

Exemple : Une règle dans le pipeline CI/CD vérifie automatiquement que toutes les dépendances sont exemptes de vulnérabilités connues (via un scanner type Trivy ou Snyk).

| Pratique | Description |
|----------------------------|-------------------------------------------------------------------------------|
| Modélisation des menaces | Identifier les risques potentiels dès la conception (ex. STRIDE, LINDDUN) |
| Classification des données | Déterminer les niveaux de sensibilité et adapter les exigences de sécurité |
| Implication multi-acteurs | Intégrer les parties prenantes (métier, sécurité, IT, juridique) |
| Conformité réglementaire | Aligner les exigences avec les normes en vigueur |
| Traçabilité des exigences | Lier chaque exigence à une fonctionnalité ou un test pour suivi dans le temps |

Qu'est-ce que la modélisation des menaces ?

| Élément | Description |
|-------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Définition | Processus d'analyse permettant d'identifier, hiérarchiser et documenter les menaces potentielles contre un système |
| But | Protéger les actifs, orienter les choix techniques, anticiper les attaques |
| Outils fréquents | STRIDE (Microsoft), LINDDUN (vie privée), DREAD, Attack Trees, PASTA, MITRE ATT&CK |
| Acteurs impliqués | Développeurs, architectes, RSSI, DPO, DevSecOps |
| Moment optimal | Dès la phase de conception, puis à chaque changement d'architecture |

Qu'est-ce qu'une architecture sécurisée ?

| Élément | Description |
|---------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Définition | Structure technique conçue pour réduire la surface d'attaque et contrôler les accès aux composants sensibles |
| Principes clés | Segmentation, chiffrement, gestion des identités, principes du moindre privilège |
| Outils associés | Diagrammes d'architecture, firewall, IAM, MFA, proxy, bastions, zero trust |
| But | Assurer confidentialité, intégrité et disponibilité (CIA) |
| Lien avec la modélisation | Les résultats de la modélisation des menaces alimentent directement l'architecture sécurisée |

Outils et techniques utiles (toutes approches)

| Outil / Technique | Utilité |
|--------------------------------|----------------------------------------------------------------------------|
| STRIDE | Identifier les types de menaces : Spoofing, Tampering, Repudiation, etc. |
| Diagrammes DFD | Visualiser les flux de données entre composants |
| Zero Trust | Ne jamais faire confiance par défaut, toujours vérifier |
| Architecture en couches | Isoler les composants critiques (front, back, base de données, réseau) |
| Automatisation | Intégrer les vérifications de sécurité dans le pipeline CI/CD |
| Checklists OWASP | OWASP ASVS (Application Security Verification Standard) pour les exigences |

Qu'est-ce qu'un DFD (Data Flow Diagram) ?

Le DFD (ou Diagramme de flux de données) est un outil visuel utilisé pour représenter les flux d'informations entre les acteurs, les processus, les stockages de données et les systèmes externes.

Il est particulièrement utile pour : Comprendre comment les données circulent dans un système.

Identifier les zones sensibles pour la modélisation des menaces (STRIDE, etc.). Concevoir une architecture sécurisée autour des points critiques.

Symboles principaux d'un DFD

| Symbole | Nom | Description |
|-------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------|--------------------------------------------------------------|
|  | Processus | Traitement effectué sur les données (ex : authentification) |
|  | Stockage de données | Lieu de conservation (base de données, fichier) |
|  | Entité externe (acteur) | Source ou destination des données (utilisateur, API externe) |
|  | Flux de données | Données échangées entre processus/entités |

Niveaux de DFD
Niveau 0 :
Vue d'ensemble du système.

Niveau 1 et suivants :
Détails internes des processus (décomposition).

LiveCampus

Apprentissage connecté

Utilisation en modélisation de menaces (ex: STRIDE)

| Élément analysé | Exemple de menace STRIDE | Contre-mesure possible |
|---------------------------------------------|-----------------------------------------------------|---------------------------------------------------|
| Flux ➡ entre l'utilisateur et le formulaire | Spoofing ou Tampering (falsification) | Chiffrement TLS, CAPTCHA, validation côté serveur |
| Processus "Vérifier les identifiants" | Repudiation (refus d'action) | Journalisation sécurisée, horodatage |
| Stockage "BDD utilisateurs" | Information Disclosure (exfiltration) | Hash des mots de passe, chiffrement de la BDD |
| Requête SQL vers la BDD | Tampering (Injection SQL) | Requêtes préparées, validation des entrées |

LiveCampus

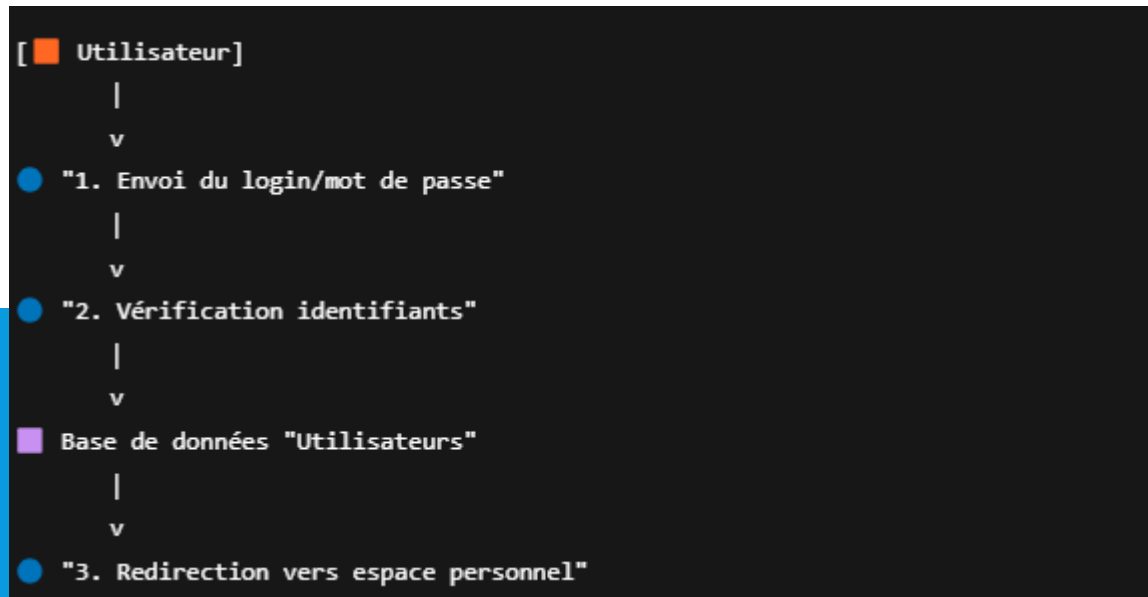
Apprentissage connecté

| Pratique | Explication |
|---------------------------------------------|----------------------------------------------------------------|
| Définir les limites de confiance | Délimiter où les données entrent/sortent du système |
| Identifier les acteurs | Internes vs externes (utilisateur, admin, service tiers) |
| Cartographier chaque flux de données | Quelles données transitent ? (email, mdp, fichiers, tokens...) |
| Associer chaque flux à un protocole | HTTP, HTTPS, SSH, etc. — pour l'analyse des failles réseau |
| Coupler à STRIDE ou LINDDUN | Pour identifier et catégoriser les menaces de chaque flux |

LiveCampus

Apprentissage connecté

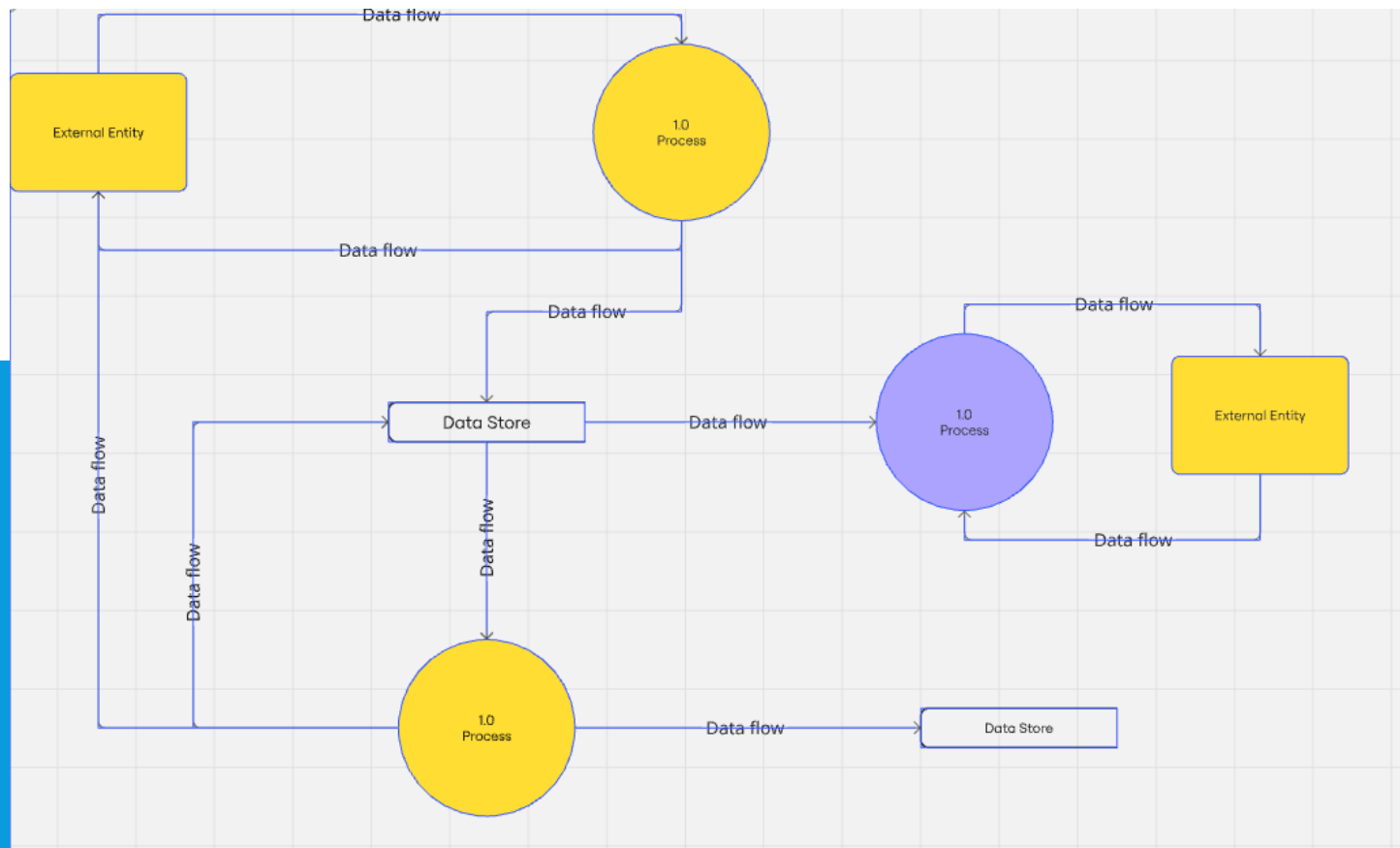
Exemple simplifié



Intérêt pour la sécurité

- Visibilité globale sur le système.
- Repérage clair des zones à sécuriser.
- Facilite le dialogue entre développeurs, DevOps, sécurité, clients.

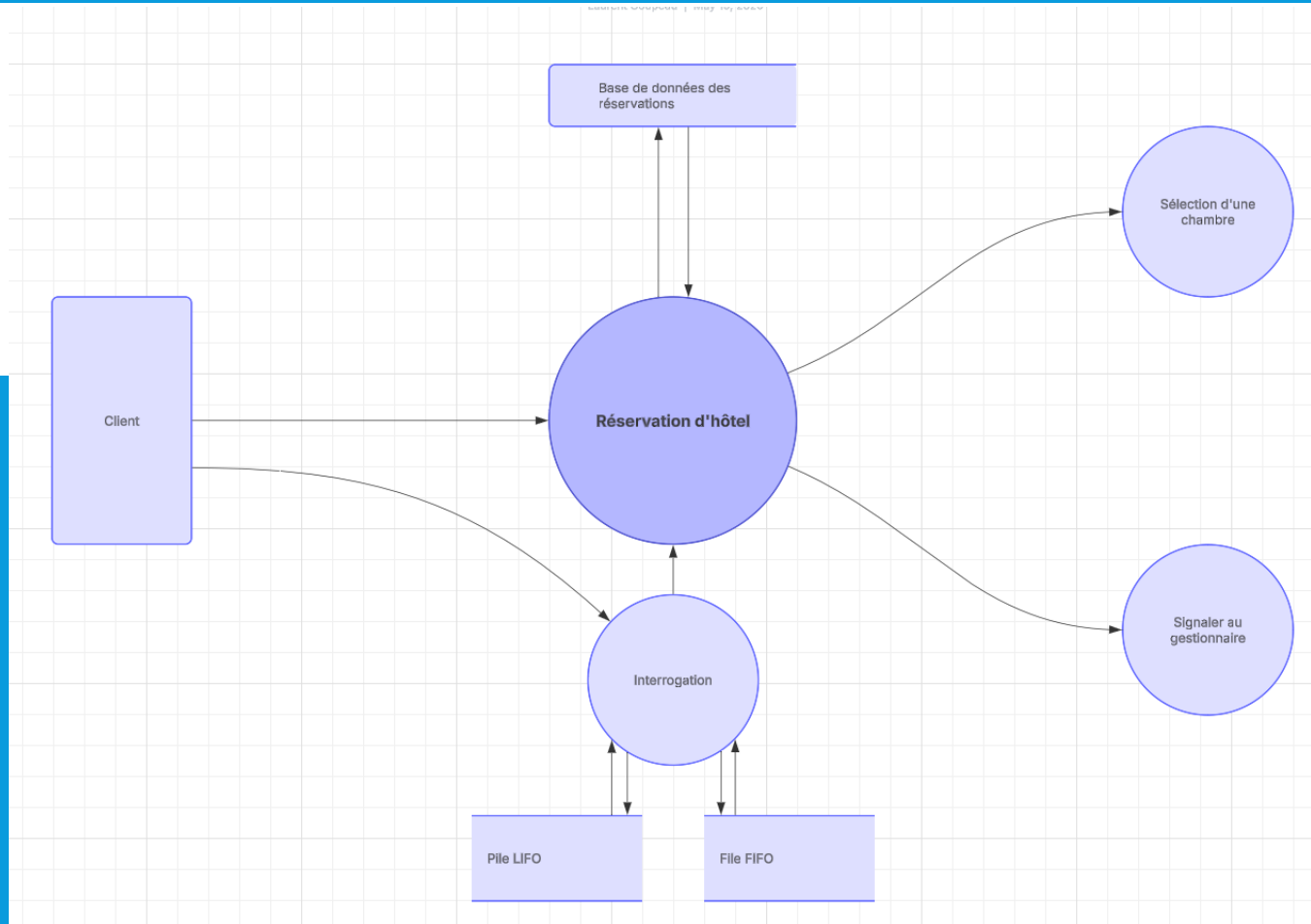
Exemples plus complexes



LiveCampus

Apprentissage connecté

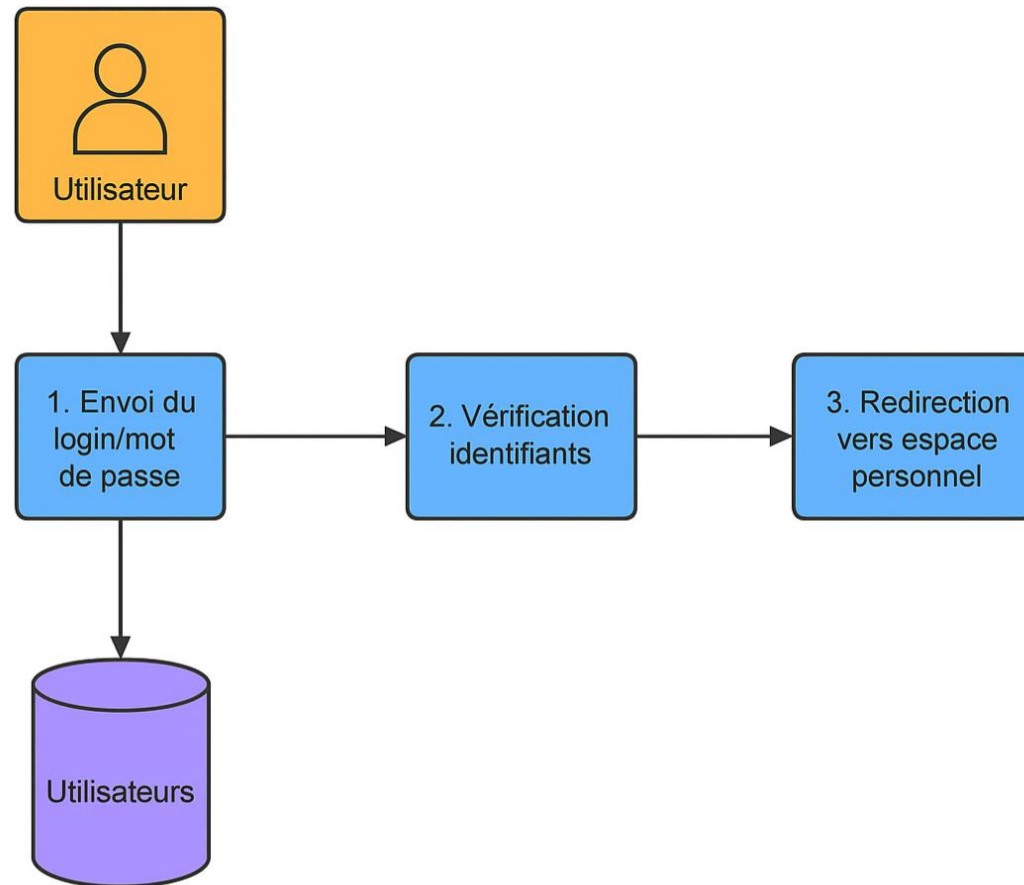
Exemples plus complexes



| Ce que fait un DFD | Ce qu'un DFD ne fait pas |
|---------------------------------------------------|--------------------------------------------|
| Représente le flux des données | Ne montre pas l'interface utilisateur |
| Identifie les interactions clés | Ne décrit pas le code ou les algorithmes |
| Sert de base à la modélisation des menaces | N'analyse pas automatiquement les risques |
| Donne un langage commun entre équipes | Ne remplace pas les tests ou le monitoring |

LiveCampus

Apprentissage connecté



Analyse des menaces

L'analyse des menaces est une étape cruciale qui consiste à identifier, évaluer, et prioriser les risques liés à la sécurité d'un système, d'une application ou d'un processus. Elle permet d'anticiper les vulnérabilités potentielles et d'adapter les mesures de protection pour réduire les risques.

Objectifs de l'analyse des menaces

- **Comprendre** les risques qui pèsent sur un système.
- **Identifier** les points faibles susceptibles d'être exploités.
- **Définir** des priorités en matière de sécurité.
- **Soutenir** la prise de décision dans la conception et le développement.
- **Adapter** les contrôles de sécurité de manière ciblée et efficace.

Étapes de l'analyse des menaces

| Étape | Description |
|---------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------|
| a) Identification des actifs | Repérer ce qui doit être protégé (données, services, matériel, processus). |
| b) Identification des menaces | Lister toutes les menaces possibles : attaques externes, erreurs internes, défaillances. |
| c) Identification des vulnérabilités | Identifier les failles ou points faibles qui pourraient être exploités par une menace. |
| d) Évaluation du risque | Combiner la probabilité d'occurrence et l'impact pour estimer le niveau de risque. |
| e) Priorisation | Classer les risques pour traiter en priorité les plus critiques. |
| f) Proposition de mesures | Définir les contrôles et contre-mesures adaptés (techniques, organisationnelles, humaines). |

Méthodes et cadres d'analyse

- STRIDE (Spoofing, Tampering, Repudiation, Information Disclosure, Denial of Service, Elevation of Privilege) : méthode classique de Microsoft pour catégoriser les menaces.
- PASTA (Process for Attack Simulation and Threat Analysis) : approche basée sur des scénarios d'attaque.
- LINDDUN : focalisée sur la confidentialité et la vie privée.
- OWASP Threat Dragon : outil open-source pour modéliser les menaces graphiquement.

LiveCampus

Apprentissage connecté

Utilisation :

STRIDE est souvent utilisée dans la modélisation des menaces, par exemple lors de la création d'un diagramme de flux de données (DFD) pour identifier où chaque type de menace pourrait survenir.

STRIDE

Origine : Méthode développée par Microsoft pour classer les menaces en fonction de six catégories distinctes.

Objectif : Aider à identifier les types spécifiques de menaces auxquelles un système peut être exposé.

| Acronyme | Signification | Description | Exemple |
|----------|------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------|
| S | Spoofing | Usurpation d'identité : un attaquant se fait passer pour une autre entité (utilisateur, système). | Vol d'identifiants pour se connecter à un compte utilisateur. |
| T | Tampering | Altération non autorisée de données ou de code. | Modification frauduleuse du contenu d'une base de données. |
| R | Repudiation | Refus d'une action effectuée, empêchant la preuve d'une opération. | Un utilisateur nie avoir effectué une transaction. |
| I | Information Disclosure | Divulgaration non autorisée d'informations sensibles. | Fuite de données personnelles via une faille dans une API. |
| D | Denial of Service | Rendre un service indisponible, souvent par saturation. | Attaque DDoS qui bloque l'accès au site web. |
| E | Elevation of Privilege | Un utilisateur obtient des privilèges supérieurs à ceux autorisés. | Exploitation d'une faille pour obtenir un accès administrateur. |

PASTA (Process for Attack Simulation and Threat Analysis)

Origine : Méthode d'analyse des menaces centrée sur les attaques, combinant aspects techniques et métier.

Objectif : Simuler des attaques réelles et analyser leurs impacts pour mieux protéger le système.

| Étape | Description |
|------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------|
| 1. Définition du périmètre métier et technique | Comprendre le contexte, les actifs et les objectifs. |
| 2. Définition des objectifs de sécurité | Identifier les exigences en termes de confidentialité, intégrité, etc. |
| 3. Analyse technique et modélisation | Modéliser les flux, identifier les points faibles. |
| 4. Simulation d'attaques | Imaginer des scénarios d'attaque réalistes. |
| 5. Évaluation des risques | Analyser la probabilité et l'impact des attaques. |
| 6. Proposition de mesures de sécurité | Définir des contrôles pour réduire les risques. |

Exemple : Pour une application bancaire, PASTA va modéliser des attaques comme l'injection SQL ou le phishing, puis analyser comment ces attaques pourraient compromettre les actifs et proposer des contre-mesures spécifiques.

LiveCampus

Apprentissage connecté

Utilisation :

Particulièrement utile dans les projets manipulant des données personnelles (RGPD) pour s'assurer que la conception respecte la confidentialité.

LINDDUN

Origine : Méthode axée sur la protection de la vie privée et la confidentialité, développée dans le cadre de la privacy engineering. Objectif : Identifier les menaces liées à la confidentialité, comme la collecte, le traitement ou la divulgation non autorisée de données personnelles.

| Lettre | Menace associée | Description |
|--------|---------------------------|---------------------------------------------------------------------|
| L | Linkability | Capacité à relier deux actions ou données à une même entité. |
| I | Identifiability | Possibilité d'identifier une personne à partir de données. |
| N | Non-repudiation (absence) | Incapacité à prouver qu'une action n'a pas eu lieu. |
| D | Detectability | Possibilité de détecter l'existence d'une donnée ou d'un événement. |
| D | Disclosure of information | Divulcation non autorisée d'informations sensibles. |
| U | Unawareness | Manque de connaissance des utilisateurs sur la gestion des données. |
| N | Non-compliance | Non-respect des règles et normes relatives à la vie privée. |

OWASP Threat Dragon

Origine : Outil open-source de modélisation des menaces développé par OWASP.

Objectif : Permettre aux équipes de sécurité et développement de créer, visualiser et gérer les modèles de menaces facilement, collaborativement et graphiquement.

Fonctionnalités :

- Création intuitive de diagrammes DFD.
- Assignment des menaces selon STRIDE.
- Collaboration en temps réel.
- Export des modèles au format JSON, SVG, PNG.
- Intégration facile dans le cycle de développement Agile ou DevSecOps.

Exemple d'usage : Une équipe utilise Threat Dragon pour modéliser les flux de données d'une application mobile, identifier les menaces STRIDE, et générer des rapports de risque à partager avec les développeurs.

LiveCampus

Apprentissage connecté

| Méthode / Outil | Focus principal | Utilisation clé | Exemple d'application |
|----------------------------|---------------------------------|-------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------|
| STRIDE | Typologie des menaces | Identification rapide et catégorisation | Modélisation des menaces sur un DFD |
| PASTA | Simulation d'attaques | Analyse approfondie et orientée métier | Scénarios d'attaque pour une application bancaire |
| LINDDUN | Confidentialité et vie privée | Analyse des risques liés à la protection des données personnelles | Protection RGPD sur une plateforme web |
| OWASP Threat Dragon | Outil de modélisation graphique | Collaboration, documentation et suivi des menaces | Création de modèles de menaces en équipe |

LiveCampus

Apprentissage connecté

Bonnes pratiques d'architecture sécurisée

| Catégorie | Bonnes pratiques | Description / Exemple |
|------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------|
| Séparation des responsabilités | Isoler les composants critiques pour limiter l'impact d'une faille | Séparer bases de données, serveurs d'applications, front-end et back-end |
| Principe du moindre privilège | Attribuer aux utilisateurs et services uniquement les permissions nécessaires | Les services n'ont accès qu'aux ressources dont ils ont besoin |
| Authentification forte | Utiliser l'authentification multi-facteurs (MFA) et politiques robustes | Mots de passe complexes, MFA par OTP ou certificat client |
| Chiffrement des données | Chiffrer les données en transit (TLS) et au repos (AES 256 bits) | Utiliser HTTPS, chiffrement des bases et des backups |
| Contrôle d'accès granulaire | Mettre en place des contrôles d'accès basés sur les rôles (RBAC) ou attributs (ABAC) | Les utilisateurs ne peuvent accéder qu'à ce qui est autorisé |
| Validation et filtrage des entrées | Valider toutes les entrées utilisateur côté serveur pour éviter injections et attaques XSS | Validation côté backend et frontend |
| Journalisation et surveillance | Collecter les logs et analyser les événements pour détecter les comportements suspects | Centralisation des logs avec outils SIEM |
| Conception modulaire | Développer en modules indépendants pour faciliter les mises à jour et le patching | Microservices, APIs bien définies |
| Redondance et haute disponibilité | Prévoir des mécanismes de basculement et de reprise après sinistre | Load balancers, clusters, sauvegardes régulières |
| Sécurité réseau | Utiliser des pare-feux, segmentation réseau, VPN pour isoler et protéger les flux | VLANs, règles firewall, chiffrement VPN |
| Mise à jour et patching | Mettre régulièrement à jour les logiciels et composants pour corriger les vulnérabilités | Automatisation des patches via CI/CD |
| Test et audit de sécurité | Effectuer des tests d'intrusion réguliers et des audits de code | Pentests, analyse statique et dynamique du code |

Glossaire

A

AES : Advanced Encryption Standard, algorithme de chiffrement symétrique utilisé pour protéger les données.

ABAC : Attribute-Based Access Control, contrôle d'accès basé sur des attributs comme rôle, heure, etc.

API : Application Programming Interface, interface de programmation permettant d'interagir avec un service.

Audit : Processus d'évaluation de la sécurité et de la conformité d'un système ou d'une application.

Glossaire

B

Backup : Sauvegarde des données pour récupération en cas de perte ou d'incident.

Base de données : Ensemble organisé de données stockées pour faciliter l'accès et la gestion.

C

CI/CD : Continuous Integration / Continuous Deployment, méthodes d'automatisation des tests et des déploiements logiciels.

Chiffrement : Processus de transformation des données en une forme codée pour empêcher l'accès non autorisé.

Glossaire

D

DoS : Denial of Service, attaque visant à rendre un service indisponible en le surchargeant.

Déni de service distribué (DDoS) : Variante du DoS utilisant plusieurs sources pour l'attaque.

I

IDS : Intrusion Detection System, système détectant les intrusions dans un réseau ou système.

IPS : Intrusion Prevention System, système capable de bloquer automatiquement les intrusions détectées.

Injection SQL : Technique d'attaque qui injecte du code SQL malveillant via des entrées non sécurisées.

Glossaire

J

JWT : JSON Web Token, standard ouvert pour représenter des informations d'identification et d'autorisation de manière sécurisée.

L

LVM : Logical Volume Manager, technologie pour gérer le stockage de disques en volumes logiques flexibles.

LDAP : Lightweight Directory Access Protocol, protocole pour accéder et gérer des services d'annuaire.

Glossaire

M

MFA : Multi-Factor Authentication, méthode d'authentification combinant plusieurs facteurs (ex : mot de passe + code SMS).

MitM (Man-in-the-Middle) : Attaque où un tiers intercepte et modifie la communication entre deux parties sans qu'elles le sachent.

N

NAT : Network Address Translation, technique de traduction d'adresses IP entre réseau privé et public.

Glossaire

O

OAuth : Protocole d'autorisation permettant à des applications d'agir au nom d'un utilisateur sans partager son mot de passe.

R

RBAC : Role-Based Access Control, contrôle d'accès basé sur les rôles assignés aux utilisateurs.

Ransomware : Logiciel malveillant qui chiffre les données d'une victime et demande une rançon pour les débloquer.

Glossaire

S

SIEM : Security Information and Event Management, outil centralisant et analysant les journaux (logs) de sécurité.

Spoofing : Technique d'usurpation d'identité dans un réseau pour accéder à des ressources protégées.

SQL Injection : Voir Injection SQL.

SSL/TLS : Protocoles pour sécuriser les communications sur Internet via le chiffrement.

Glossaire

T

TLS : Transport Layer Security, protocole de chiffrement pour sécuriser les communications sur Internet, successeur de SSL.

V

VLAN : Virtual Local Area Network, segmentation logique d'un réseau physique pour isoler des groupes d'utilisateurs.

VPN : Virtual Private Network, réseau privé virtuel permettant une communication sécurisée sur un réseau public.

Glossaire

X

XSS (Cross-Site Scripting) : Vulnérabilité web permettant d'injecter du code malveillant dans une page web consultée par d'autres utilisateurs.